

Analyse finale du questionnaire

Résumé

PR1 - T1.1

Les seniors pour l'économie circulaire (SEN4CE)

Auteurs : E-Seniors (ESE)

Octobre 2022

Numéro du projet : 2021-2-AT01-KA220-ADU-000048101

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'OeAD-GmbH. Ni l'Union européenne ni l'autorité chargée de l'octroi des subventions ne peuvent en être tenues pour responsables.

TABLE DES MATIERES

Introduction	3
Caractéristiques des répondants (Questions 1 à 5)	4
Connaissance de l'économie circulaire (Questions 6 à 8)	5
Consommation responsable (Questions 9 à 12)	5
Durée de vie des produits (Questions 13 à 15)	6
Utilisation responsable des ressources (Questions 16 et 17)	7
Conclusion (Questions 18 et 19, Conclusions générales)	7

Introduction

Afin de développer un programme de formation sur mesure sur l'économie circulaire pour les seniors, de combler les lacunes des approches existantes et de créer des synergies avec d'autres projets, les partenaires de SEN4CE ont mené une analyse des besoins pour évaluer les connaissances et les habitudes comportementales de son groupe cible dans les pays partenaires.

Le questionnaire comprenait 19 questions couvrant différents aspects de l'économie circulaire tels que **la consommation responsable, la durée de vie des produits, l'utilisation responsable des ressources**, en tenant compte des **caractéristiques sociodémographiques du groupe cible**, c'est-à-dire l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, le statut professionnel et le pays de résidence. En outre, le questionnaire comprenait des questions visant à évaluer la compréhension de l'économie circulaire par le groupe cible, afin d'adapter le programme en fonction du niveau de sensibilisation des seniors à ce sujet.

Le questionnaire a été conçu par [E-Seniors](#), une association française travaillant avec les seniors dans le domaine du numérique à Paris, en collaboration avec tous les partenaires de SEN4CE. Il a été traduit dans la langue de chaque partenaire et distribué aux seniors de 60 ans et plus en Autriche, France, Allemagne, Portugal et Espagne.



En Autriche, [BIT](#) a utilisé différents canaux pour distribuer le questionnaire : ils ont informé les partenaires du réseau travaillant avec le groupe cible et leur ont demandé de transmettre le lien de l'enquête en ligne dans leurs communautés. Ils ont également fait appel aux contacts existants des projets dans lesquels ils travaillaient déjà avec le groupe cible et leur ont envoyé le questionnaire. Après 4 semaines, l'enquête a été clôturée et les résultats ont été résumés.



En France, [E-Seniors](#) a distribué le questionnaire par e-mail aux seniors qui sont membres et/ou participants actifs de l'association et de ses activités. En outre, ils ont partagé le questionnaire en ligne sur les réseaux sociaux, notamment sur la page Facebook de E-Seniors, afin d'attirer davantage de répondants. Ils ont obtenu les réponses en un mois environ.



En Allemagne, le questionnaire a été distribué par [Johanniter-Unfall-Hilfe e.V.](#) à des amis et des parents, ainsi qu'à des groupes d'intérêt spéciaux tels que les centres pour personnes âgées, le groupe "les grands-mères pour l'avenir", un magazine s'adressant aux personnes âgées, et des centres de vie assistée. Le questionnaire a été distribué par e-mail et un entretien téléphonique a été organisé. Les seniors ont eu deux semaines pour répondre.



Au Portugal, [Future Balloons](#) a distribué les questionnaires par e-mail début août (en envoyant le lien d'un formulaire Google) à ses partenaires associés, aux amis, aux parents et aux institutions privées de solidarité sociale. Ils ont reçu les réponses en un mois environ.



En Espagne, le questionnaire a été distribué par [CETEM](#) à travers une stratégie mixte : certains ont été envoyés directement par email mais d'autres ont été distribués en personne aux personnes âgées qui ont l'habitude de coopérer avec

CETEM. Après avoir envoyé tous les questionnaires, l'organisation a attendu un mois pour recueillir les réponses.

Au total, nous avons obtenu 52 réponses des 5 pays partenaires, réparties comme suit :

- 13 réponses de l'Autriche
- 11 réponses de la France
- 5 réponses de l'Allemagne
- 13 réponses de l'Espagne
- 10 réponses du Portugal

Les résultats du questionnaire seront utilisés pour élaborer le programme d'études créé pour 2 niveaux du cadre européen des certifications (CEC), à savoir 2-3 et 3-4, afin de garantir la compatibilité avec les divers besoins d'apprentissage des seniors 60+ et les résultats spécifiques aux pays obtenus dans le cadre de l'analyse des besoins respectifs.

Caractéristiques des répondants (Questions 1 à 5)

Les résultats des questionnaires nationaux nous ont permis de constater que les répondants appartiennent à des groupes d'âge variés. Ainsi, alors qu'en Autriche, en Allemagne et en Espagne, la plupart des répondants étaient âgés de 65 à 75 ans, en France, ils étaient majoritairement âgés de 80 ans ou plus et de 60 à 65 ans, tandis qu'au Portugal, ils étaient majoritairement âgés de 60 à 65 ans et de 70 à 75 ans. Des seniors de tous âges sont donc représentés dans nos réponses.

Le ratio femmes-hommes est globalement bien équilibré dans la plupart des pays, avec une part légèrement supérieure de femmes. En Allemagne, cependant, 80% des répondants sont des femmes, ce qui en fait une grande majorité parmi les répondants allemands.

Concernant les pays de résidence, nos répondants résident tous dans le pays partenaire dans lequel ils ont rempli le questionnaire, ce qui signifie que sur les 52 répondants :

- 13 résident en Autriche
- 11 résident en France
- 5 résident en Allemagne
- 13 résident en Espagne
- 10 résident au Portugal

Quant au niveau d'éducation de nos répondants, ils sont assez variés selon le pays partenaire. Par exemple, alors que les répondants en Autriche, en France et en Allemagne sont en général très diplômés, la grande majorité d'entre eux ayant au moins obtenu un diplôme d'études secondaires, la plus grande partie des répondants au Portugal (80%) et en Espagne (42,6%) ont déclaré ne pas avoir terminé leur scolarité. En Autriche, le groupe le plus représenté est celui des seniors ayant un diplôme d'études secondaires ou équivalent (38,5%), tandis qu'en France (54,5%) et en Allemagne (60%), ce sont les seniors ayant obtenu un diplôme de maîtrise ou plus. Ces différences de réponses selon les pays

peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs. Par exemple, les organisations partenaires de ce projet ciblent des groupes de seniors différents.

Enfin, en ce qui concerne les situations professionnelles, une grande majorité des répondants (80 à 90%), tous pays confondus, sont retraités, ce qui correspond au groupe cible du projet SEN4CE et du questionnaire réalisé.

Connaissance de l'économie circulaire (Questions 6 à 8)

Dans la plupart des pays partenaires, la majorité des répondants avait déjà entendu parler de l'économie circulaire au moment de remplir le questionnaire. Ceci est particulièrement vrai pour les répondants d'Autriche (76,9%), de France (100%) et d'Allemagne (80%). En Espagne, un peu plus de la moitié des sondés en avaient déjà entendu parler. En revanche, au Portugal, 70% des répondants n'avaient jamais entendu parler de l'économie circulaire auparavant. Il est donc assez intéressant de voir que nous avons un large éventail de profils dans nos réponses.

En ce qui concerne les pratiques auxquelles nos répondants pensent lorsqu'ils entendent l'expression "économie circulaire", elles sont assez variées selon les pays. En Autriche, en France, en Allemagne et en Espagne, "la transformation, la remise à neuf, la réparation et la réutilisation des produits et des composants" ainsi que le "recyclage" figurent parmi les premières réponses des sondés. Une autre réponse populaire en Autriche, en France et en Allemagne est "l'utilisation efficace des ressources". Au Portugal, en revanche, les personnes interrogées pensent davantage à "un changement dans les habitudes de consommation", lorsqu'elles entendent le terme "économie circulaire". Les répondants portugais n'ont pas non plus répondu à cette question autant que les répondants des autres pays, ce qui peut s'expliquer par le fait que la plupart d'entre eux ont répondu précédemment qu'ils n'avaient jamais entendu parler de l'économie circulaire auparavant.

Enfin, la grande majorité des sondés, tous pays confondus, pensent qu'il est nécessaire que les individus adoptent des pratiques d'économie circulaire, contrairement à l'idée que les actions individuelles n'ont pas d'impact, et que seuls les Etats et les entreprises ont le pouvoir de mettre en place une économie plus circulaire. Les chiffres varient de 84,6% (Espagne) à 100% (Autriche et Allemagne). Ces chiffres sont assez encourageants, car ils montrent que les individus sont conscients que leurs pratiques doivent changer afin de construire une économie plus circulaire. Cela peut les ouvrir à la possibilité d'être éduqués à ce sujet, ce qui est l'objectif du projet SEN4CE.

Consommation responsable (Questions 9 à 12)

Dans les pays partenaires, la majorité des personnes interrogées prendraient en compte l'impact environnemental de la production lorsqu'elles achètent de la nourriture, des vêtements et des appareils électroménagers, alors qu'elles ne sont que quelques-unes à le faire lorsqu'il s'agit de jeux et d'articles de loisirs. Fait intéressant, alors qu'en Espagne et au Portugal, les personnes interrogées se sentent le plus concernées par l'impact environnemental lors de l'achat d'appareils électroménagers (70 %), en Allemagne, en France et en Autriche, c'est l'alimentation qui préoccupe le plus les seniors. Il convient de

noter que la mesure dans laquelle les personnes se sentent concernées par l'achat de produits alimentaires diffère entre les trois pays (100% des répondants en Allemagne, 92,3% en Autriche et 82% en France).

Bien que la plupart des personnes interrogées appliquent des pratiques écologiques similaires lors de leurs achats, les proportions dans lesquelles elles le font sont assez différentes entre les pays partenaires. Par exemple, alors qu'au Portugal et en Espagne, la majorité des personnes se limitent à acheter des produits dont elles ont réellement besoin, entre 50 et 60% des personnes font de même en Allemagne, en France et en Autriche. La recherche de l'origine des produits est la pratique la plus répandue en France (100 %) et en Allemagne (80 %), alors qu'au Portugal, seul un cinquième des personnes interrogées ont mentionné cette pratique. L'achat de produits saisonniers est la deuxième pratique la plus répandue dans les pays partenaires, à l'exception de l'Autriche, où elle a été indiquée par presque tous les répondants (92,3 %). Il est intéressant de noter qu'aucun participant, ou très peu, n'a mentionné l'achat de produits remis à neuf ou réparés dans les pays partenaires, ce qui démontre que davantage d'actions éducatives devraient être menées dans ce domaine.

En ce qui concerne les raisons pour lesquelles nos répondants n'appliquent pas certaines des pratiques citées, la plupart d'entre eux ont déclaré ne pas disposer des informations adéquates pour faire de tels choix. D'autres raisons, telles que le prix élevé, l'accessibilité et la pertinence, ont également été mentionnées dans des proportions différentes dans les pays partenaires. Il est intéressant de noter qu'en réponse à la question de savoir pourquoi ils pensent que les autres n'appliquent pas ces pratiques, les personnes interrogées ont, dans la plupart des cas, cité des raisons différentes de celles qu'elles ont données pour elles-mêmes à la question précédente. Par exemple, seuls quelques répondants, voire aucun, ont déclaré que leurs actions n'auraient aucun impact, alors que, selon eux, d'autres personnes invoqueraient cette raison. D'autres aspects tels que l'accessibilité et la pertinence des pratiques ont également été mentionnés par les personnes interrogées dans tous les pays partenaires.

Durée de vie des produits (Questions 13 à 15)

Dans l'ensemble, les répondants de tous les pays partenaires appliquent un nombre important de bonnes pratiques en matière d'économie circulaire. La majorité d'entre eux trie les déchets, recyclent et utilisent des systèmes de consigne lorsqu'ils existent. En moyenne, environ 80% d'entre eux réparent leurs objets au lieu de les jeter lorsqu'ils veulent s'en séparer.

Cependant, un nombre moins important de personnes donnent une autre vie à leurs objets en les transformant/réutilisant d'une autre manière, soit 40% au Portugal, près de 30% en France, environ 25% en Espagne, 20% en Allemagne et seulement 7% en Autriche. Il est surprenant de constater qu'alors que 80% des personnes achètent des vêtements d'occasion en Allemagne, moins de 20% le font dans les autres pays, à savoir l'Espagne, le Portugal, l'Autriche et la France. Cette différence peut être due au fait que les répondants allemands sont moins nombreux : ce résultat doit donc être pris avec prudence car il n'est pas statistiquement viable.

Comme dans la section précédente, à la question de savoir pourquoi les personnes interrogées n'appliquent pas certaines pratiques, les seniors n'ont pas donné les mêmes raisons que celles qu'ils attribuent aux autres personnes. Par exemple, en France, alors que plus de 60% des répondants ont déclaré que les autres n'appliquent pas ces pratiques parce qu'ils ne pensent pas que c'est nécessaire ou parce qu'ils ne pensent pas que leurs actions auront un impact, aucun d'entre eux n'a donné cette raison pour expliquer pourquoi ils n'appliquent pas eux-mêmes certaines de ces pratiques. En Espagne, les personnes interrogées ont également déclaré que ces pratiques demandent trop d'efforts ou que les autres personnes pensent que ces efforts n'ont pas d'impact ou considèrent que ce n'est pas nécessaire.

Néanmoins, il convient de noter que les personnes interrogées dans la plupart des pays partenaires ont déclaré ne pas disposer d'informations suffisantes pour appliquer certaines des pratiques proposées.

Utilisation responsable des ressources (Questions 16 et 17)

Globalement, tous pays confondus, nos répondants appliquent un grand nombre des pratiques énumérées pour une utilisation plus responsable des ressources. Les pratiques les plus populaires parmi nos répondants sont d'éteindre les lumières en quittant une pièce et d'essayer de réduire la consommation d'eau, avec 80% à 100% des répondants appliquant ces pratiques, selon le pays. Le fait de n'allumer le chauffage/la climatisation que lorsque cela est nécessaire est également très populaire, avec entre 60 et 92 % des personnes interrogées qui disent appliquer cette pratique. Enfin, le fait de ne pas laisser les appareils électroniques en mode veille et d'utiliser des moyens de transport peu ou pas polluants pour se rendre au travail est un peu moins populaire : 80 % des personnes interrogées appliquent ces pratiques en Allemagne, mais seulement entre 30 et 60 % en Autriche, en France, au Portugal et en Espagne

En ce qui concerne les raisons pour lesquelles ils n'appliquent pas certaines de ces pratiques, seuls quelques participants ont répondu. En Autriche, en France et en Allemagne, la principale raison invoquée est que cela prend trop de temps ou d'efforts et que c'est trop contraignant (33% à 60% des répondants). Le fait de ne pas penser à appliquer ces pratiques est également une raison mentionnée par les répondants de ces 3 pays, ainsi qu'au Portugal. En Espagne, la justification pour ne pas appliquer ces pratiques est le manque d'informations adéquates ainsi que la perception qu'il n'est pas utile de mener ce type d'action.

Conclusion (Questions 18 et 19, Conclusions générales)



Tout d'abord, à la question " Quels sont/peuvent être pour vous les avantages des pratiques d'économie circulaire mentionnées jusqu'à présent ? ", il est positif de constater qu'aucun répondant, tous pays confondus, n'a répondu qu'il ne voyait aucun avantage à appliquer ces pratiques. Dans tous les pays partenaires, la première réponse à cette question est que ces pratiques sont meilleures pour l'environnement, et donc bonnes pour la santé et le bien-être des répondants (100% des répondants en Autriche, France et

Allemagne ; 84,6% en Espagne ; 70% au Portugal). Une autre réponse populaire dans la plupart des pays est que ces pratiques sont bonnes pour l'avenir de la planète et pour les enfants et petits-enfants des répondants. L'Allemagne fait exception, avec seulement 20% des répondants ayant identifié cet avantage. Les autres réponses sont assez variées selon les pays : alors que la plupart des répondants en Autriche, en France, en Allemagne et en Espagne ont répondu que les pratiques d'économie circulaire permettaient de faire des économies, au Portugal, seuls 30% des répondants l'ont mentionné. De plus, alors que la réponse "Appliquer de telles pratiques me fait me sentir bien dans ma peau" était très populaire en Autriche (92,3% des répondants), ce bénéfice n'a pas été autant identifié dans les autres pays partenaires. Enfin, peu de personnes ont répondu que l'application de ces pratiques créait un sentiment de communauté : jusqu'à 60% des répondants en Allemagne, la proportion la plus élevée, mais aucun au Portugal, par exemple.

En ce qui concerne les obstacles, les réponses ont été beaucoup moins nombreuses : les répondants ne semblent pas avoir identifié beaucoup d'obstacles à l'application des pratiques d'économie circulaire. La réponse la plus courante est que les informations sur ce qui est bon et ce qui ne l'est pas évoluent constamment, ce qui peut être source de confusion : 63,6% des répondants en France, 61,5% en Autriche et en Espagne et 50% au Portugal ont répondu de cette façon. En Espagne, beaucoup ont répondu qu'ils ne disposaient pas non plus des informations adéquates pour faire des choix éclairés (61,5%), que les possibilités d'appliquer ces pratiques étaient très limitées là où ils vivent (46,2%), ou que l'application de pratiques d'économie circulaire était trop coûteuse (38,5%). En France et en Autriche, 35-40% des personnes interrogées ont répondu que c'était également trop contraignant, ou que cela prenait trop de temps ou d'efforts d'appliquer ces pratiques. Très peu de participants ont répondu qu'ils n'avaient pas l'intérêt et la curiosité nécessaires ou qu'ils ne pensaient pas que leurs actions individuelles avaient un impact.

En résumé, l'analyse des besoins menée dans les pays partenaires de SEN4CE a démontré que nos répondants seniors, représentant différents groupes d'âge et de sexe et niveaux d'éducation, sont familiers avec ce concept et appliquent certaines des pratiques de l'économie circulaire, mais sont encore parfois incertains et ont besoin d'informations plus adéquates pour les intégrer dans leur vie quotidienne. Alors que dans la plupart des pays, la majorité des personnes sondées ont entendu parler de l'économie circulaire, leurs définitions varient et excluent certaines des composantes importantes de l'économie circulaire. De plus, bien que les répondants soient d'accord sur le fait que les individus ont un rôle à jouer dans l'économie circulaire, ils pensent que les autres ne partagent pas cet avis, ce qui influence sans doute leur motivation et entrave la composante communautaire dans la lutte contre le changement climatique.

Ces résultats suggèrent que lors de la conception du **programme SEN4CE**, nous devrions **nous concentrer sur** :

-  Expliquer l'importance des pratiques d'économie circulaire et leur impact sur l'environnement ;
-  Contrecarrer l'idée que la consommation responsable est trop contraignante ou trop chère en fournissant des conseils sur la manière de la mettre en œuvre facilement et même d'économiser de l'argent dans le processus ;









SEN4CE

Seniors for Circular Economy



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

-  Étendre la prise en compte de l'impact de la production lors de l'achat de produits autres que les appareils ménagers et l'alimentation (tels que les vêtements, les meubles, les jeux et les loisirs, etc.) ;
-  Transformer ou réutiliser des produits d'une autre manière et acheter des produits de seconde main (connaissance des plateformes et des outils) ;
-  Utiliser des moyens de transport peu ou pas polluants ;
-  Fournir un aperçu de la façon dont l'utilisation de pratiques d'économie circulaire peut créer un sentiment de communauté et continuer à construire un sentiment positif de contribution environnementale ;
-  Trouver des moyens de s'attaquer à l'obstacle que constitue l'évolution perpétuelle des informations sur les meilleures pratiques pour une économie plus circulaire ;
-  Fournir des ressources dignes de confiance afin de garantir que les informations adéquates restent accessibles aux personnes.